

À Houat, un projet d'écloserie d'algues aux multiples desseins



Par le passé, Houat accueillait une écloserie à homards. Le lieu est devenu le laboratoire de culture des microalgues marines du groupe Yves Rocher, ici visité par le Cluster Algues Bretagne.

Ouest-France

Loïc Tissot

C'est un projet au long cours pour lequel il a mouillé la chemise devant la commission européenne, il y a deux ans. Le maire d'Houat, Philippe Le Fur, souhaite implanter une écloserie d'algues d'ici deux ans, en lieu et place d'un ancien bâtiment de pêcheurs. Lundi, l'association Cluster Algues Bretagne, ayant pour ambition de faire de la région un leader du développement économique de la filière algues, a fait le déplacement sur l'île morbihannaise.

On parle ici d'une écloserie de « **plantules d'algues. Des algues qui grandiront et se développeront en bassin avant d'être remises en mer afin de restaurer et de protéger les fonds marins** », soumet le maire. Car les fonds marins souffrent aussi du dérèglement climatique. L'écosystème est fragilisé. Des champs entiers d'algues brûlent à la pointe de la Bretagne. Or, les algues sont primordiales.

Essentielles à l'écosystème

Elles captent l'azote et améliorent la qualité de l'eau. C'est sans dire qu'elles sont aussi nourrissantes pour les animaux marins, servent de

nurseries et protègent les côtes en cassant les vagues. **« L'écloserie pourra servir aussi à de la revente »**, auprès d'acteurs de la filière.

Sensible aux avis scientifiques, Philippe Le Fur mesure les enjeux pour les océans. L'Université de Bretagne Sud se montre intéressée sur un volet de recherche. Il faut avant tout inventorier la ressource entre Houat et sa voisine, Hoëdic. **« Il ne s'agit pas d'importer des algues mais de faire avec l'algue locale. Or on ne connaît pas pour l'heure l'existant. »** Ce travail devrait être mené par le plongeur Jean-Claude Ménard, par ailleurs président de l'association Estuaires Loire et Vilaine.

Reste à savoir comment porter financièrement le projet. Le 22 septembre, le maire défendra à nouveau l'écloserie pour obtenir des fonds européens. Le coût est estimé à un million d'euros, somme qui a été investie, à titre d'exemple, pour la nouvelle caserne de pompiers. Si la municipalité est à l'initiative, elle associe naturellement les pêcheurs et s'ouvre aux acteurs privés qui y trouveront intérêt.